

# UN TERRAIN D'EXPÉRIMENTATION

Dès le départ, le projet est pensé et mené comme un terrain d'expérimentation. En 6 ans, il s'est transformé, adapté, amélioré.

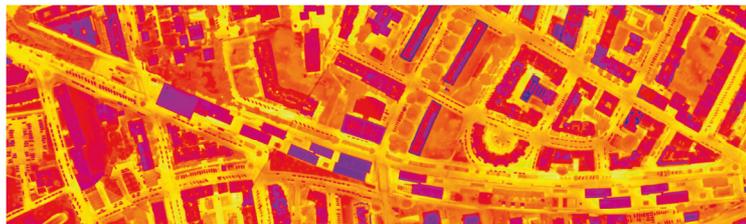
Dès le départ, le projet a été pensé et mené comme un terrain d'expérimentation. En 6 ans, il s'est transformé, adapté, amélioré. Au commencement, la végétalisation des toitures visait à résoudre un problème de confort thermique pour les coopérateur-trices. Elle est devenue une pénétrante de verdure contribuant à la déminéralisation du quartier. Enfin, les substrats et les semences qui ont été épanchés favorisent l'apparition d'un espace de biodiversité au cœur de la ville.



© La couverture des voies\_ orthophoto

## Le confort thermique pour les coopérateurs et les coopératrices

Ces quelques 2000 m<sup>2</sup> de surfaces de toitures végétalisées, additionnées à d'autres mesures de protection solaire, ont permis un abaissement des températures de 3 à 4 degrés dans les ateliers. L'amélioration du bien-être des coopérateur-trices est aussi un projet d'intérêt collectif. À son niveau, la Coopérative participe ainsi à la réduction des îlots de chaleur dans le quartier.



© thermo général

## Une pénétrante de verdure dans le quartier

En parallèle à l'axe sauvage du Rhône, les toitures végétalisées dessinent dorénavant une nouvelle coulée verte. Pour les habitant-es des immeubles avoisinants, la couverture des voies a transformé l'échancrure ferroviaire en trait d'union urbain. Aujourd'hui, la mutation de Saint-Jean se poursuit en redonnant une place prépondérante au végétal. Le couvrecle en béton se verdit de plus en plus et les voies couvertes se muent en couloir de biodiversité.



© Sylvie Viollier, Toiture haute St Jean, mai 2022



© K-R-Saillet

## Un espace pour la biodiversité en ville

Plutôt qu'un tapis vert uniforme, un biotope naturel se développe sur les toitures et permet l'émergence d'une vie végétale et animale abondante. La fleur de foin, riche de graines et issue de prairies de sources locales, a été déposée sur des substrats organiques. Ici et là, des morceaux de bois et des pierres ont été disposés de façon à créer des refuges favorables au développement de la faune. Ne nécessitant pas d'arrosage et d'entretien particuliers, la répartition des espèces végétales se fait naturellement. Les relevés botaniques réguliers ont recensé des dizaines de plantes dont certaines rares.



© K-R-Saillet



© Sylvie Viollier, une pénétrante de verdure, mai 2021

## Données du projet

**Maître d'ouvrage :** Coopérative Les Voies Couvertes [Renouveau de Saint-Jean]

**Architectes :** ar-ter, LDW architectes et de architectura

**Biologistes :** Aino Adriaens et Sylvie Viollier

**Entreprise paysagiste :** Canopée

**Ingénieurs civils :** B. Ott & C. Uldry

**Spécialiste étanchéité :** Jean-Pierre Decorzent

**Spécialiste thermique :** Willi Weber

**Prix :** 1er prix du Concours Nature en ville 2016

**Soutiens :** Office cantonal de l'agriculture et de la nature de la République et canton de Genève [OCAN],

Service Agenda 21 de la Ville de Genève, Banque Cantonale de Genève



## Visites

Des visites peuvent être organisées par groupe de 5. Inscription à la prochaine visite à [contact@lesvoiescouvertes.ch](mailto:contact@lesvoiescouvertes.ch).